peuple et—notre adversaire lui-même en convient—elle est toujours au diapason des aspirations de l'humanité. Son passé répond de l'avenir. Elle a connu des temps plus troublés que les nôtres et, de même qu'alors elle a su faire face au péril, comme Pie X le rappelait dernièrement dans son admirable encyclique *Communium rerum*, sur saint Anselme, de même, dans le temps présent et jusqu'à la fin des siècles, elle est assurée que le divin Pilote entendra son appel et, qu'à ce cri : " Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons ", Jésus commandera, une fois de plus, aux vents et à la mer... et de nouveau il se fera un grand calme. *Et facta est tranquillitas magna* (1).

HENRI DE SURREL DE SAINT-JULIEN,
Prélat de la Maison de Sa Sainteté.

(1) MATTH. VIII, 26.

L'AME DU PÈRE DIDON

De la Souffrance

La douleur déborde de notre pauvre vie humaine. Heureux ceux qui connaissent le Seul qui console.

—

Dans l'agonie de Jésus, il est dit que les anges de Dieu s'approchèrent de l'agonisant Divin et le réconfortèrent. La loi miséricordieuse est la même pour nous. Quand Dieu nous fait boire à son calice, Il nous envoie ses anges.

—

Il ne faut jamais se plaindre, ce n'est pas digne d'un homme, et surtout ce n'est pas digne d'un disciple du Christ.

—

La plainte est une faiblesse, elle ne remédie à rien, et elle consume vainement nos forces vives.

—

Les épreuves peuvent devenir un breuvage enivrant, quand on les boit à la coupe même où le Christ les a bues.

—

Il y a une suavité infinie au fond de nos épreuves, quand nous les supportons avec le Christ.